

notre 12^e



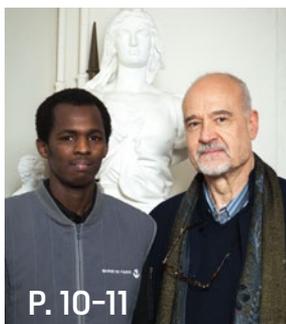
Caserne de Reuilly, 20 rue de Reuilly - Fresque du collectif l'Atelier Le Terrier



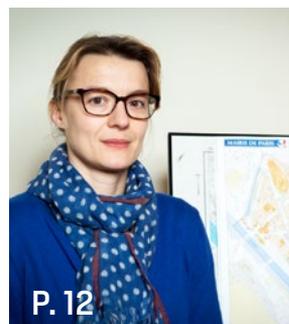
P. 4-5



P. 6



P. 10-11



P. 12

ATTENTATS : ILS SE SONT MOBILISÉS. MERCI !

VOS SERVICES EN MAIRIE

Mairie du 12^e 01 44 68 12 12
130, avenue Daumesnil
Métro Dugommier
Bus 29 et 87
Stations Vélib n°12109, n°12028,
n°12027, n°12029
Autolib' : 3 rue Hénard

Service des Affaires Générales et de l'Enfance (SAGE) 01 44 68 12 12
Lundi - vendredi : 8h30 - 17h et jeudi : 8h30 - 19h30
Rez-de-chaussée - Aile Daumesnil

Service de l'État-Civil 01 44 68 12 12
Lundi - vendredi : 8h30 - 17h et jeudi : 8h30 - 19h30
Le samedi : 9h - 12h30, uniquement pour les déclarations de naissance, de reconnaissance d'enfant et de décès.
2^e étage, par escalier Daumesnil et rez-de-chaussée - Aile Bignon

Service des Élections 01 44 68 12 12
Lundi - vendredi : 8h30 - 17h et jeudi : 8h30 - 19h30
1^{er} étage - Aile Charenton

Relais Informations Familles
01 44 68 12 12
Lundi - vendredi : 8h30 - 17h et jeudi : 8h30 - 19h30
Rez-de-chaussée - Aile Daumesnil

Relais Informations Logement Habitat
01 44 68 12 12
Lundi - vendredi : 8h30 - 17h et jeudi : 8h30 - 19h30
Rez-de-chaussée - Aile Daumesnil

Caisse des Écoles 01 44 74 33 80
caisse.des.ecoles.12@wanadoo.fr
Accueil du public du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 16h

Le Médiateur de la Ville de Paris à votre écoute
Le correspondant de la Médiatrice de la Ville de Paris dans le 12^e, tient une permanence hebdomadaire en Mairie, le lundi de 14h à 17h, sur rendez-vous à l'accueil

Propreté 01 43 41 74 44

Encombrants 39 75

LES ÉLU-E-S

Les élu-e-s de la majorité municipale

Catherine BARATTI-ELBAZ
Maire du 12^e arrondissement
Conseillère de Paris

Les adjoints à la Maire

Richard BOUIGUE
Premier Adjoint chargé des grands projets, du développement économique et de l'emploi, de la vie associative et du budget participatif

Éléonore SLAMA
Adjointe à la Maire chargée du logement et de la qualité de l'habitat

David GRÉAU
Adjoint à la Maire chargé des transports, de la voirie et des déplacements

Laurent TOUZET
Adjoint à la Maire chargé des affaires scolaires et périscolaires

Luñise MARQUIS
Adjointe à la Maire chargée de la petite enfance, de la protection de l'enfance et des familles

Brigitte VELAY-BOSC
Adjointe à la Maire chargée de la mémoire et du monde combattant

Régis PEUTILLOT
Adjoint à la Maire chargé de la démocratie locale

Florence CHOPIN-GENET
Adjointe à la Maire chargée de la qualité de l'espace public, de la végétalisation et de la propreté

Jean-Luc ROMERO-MICHEL
Adjoint à la Maire chargé de la culture et du tourisme, Conseiller régional d'Ile-de-France

Fabrice MOULIN
Adjoint à la Maire chargé de la sécurité et de la prévention

Fadila TAÏEB
Adjointe à la Maire chargée de la jeunesse et des sports

Evelyne HONORÉ
Adjointe à la Maire chargée des espaces verts, de la biodiversité et de l'agriculture urbaine

Les conseillers de Paris

Nicolas BONNET-OULALDI
Conseiller de Paris, Président du groupe Communiste-Front de gauche au Conseil de Paris

Sandrine CHARNOZ
Conseillère de Paris, conseillère déléguée auprès de la Maire du 12^e chargée des finances, des marchés publics et des équipements de proximité

Emmanuel GRÉGOIRE

Conseiller de Paris, Adjoint à la Maire de Paris en charge des ressources humaines, du service public et de la modernisation de l'administration

Pénélope KOMITÉS

Conseillère de Paris, Adjointe à la Maire de Paris en charge des espaces verts, conseillère déléguée auprès de la Maire du 12^e chargée des affaires sociales, de la santé et de la solidarité

Jean-Louis MISSIKA

Conseiller de Paris, Adjoint à la Maire de Paris chargé de l'urbanisme, de l'architecture, des projets du Grand Paris, du développement économique et de l'attractivité

Christophe NAJDOVSKI

Conseiller de Paris, Adjoint à la Maire de Paris chargé des transports, de la voirie, des déplacements et de l'espace public

Catherine VIEU-CHARIER

Conseillère de Paris, Adjointe à la Maire de Paris en charge de la mémoire et du monde combattant

Les Conseillers d'arrondissement délégués

Manon GROMBERG

Conseillère d'arrondissement déléguée auprès de la Maire chargée de la vie étudiante

Emmanuelle PIERRE-MARIE

Conseillère d'arrondissement déléguée auprès de la Maire chargée de l'égalité Femmes-Hommes et de la lutte contre les discriminations

Christophe TEISSEIRE

Conseiller d'arrondissement délégué auprès de la Maire chargé de l'environnement et du développement durable

Les élu-e-s de l'opposition municipale

Valérie MONTANDON

Conseillère de Paris, Conseillère régionale d'Ile-de-France

François HAAB

Conseiller de Paris

Isabelle TAVAUZ

Conseillère d'arrondissement

Franck MARGAIN

Conseiller d'arrondissement, Conseiller régional d'Ile-de-France

Ophélie ROTA

Conseillère d'arrondissement

Matthieu SEINGIER

Conseiller d'arrondissement

Corinne ATLAN-TAPIERO

Conseillère d'arrondissement

RESTEZ INFORMÉS DES DERNIÈRES ACTUALITÉS DU 12^e ARRONDISSEMENT

Suivez la Mairie du 12^e sur les réseaux sociaux !

 [Facebook.com/Mairie12Paris](https://www.facebook.com/Mairie12Paris)

 [@Mairie12Paris](https://twitter.com/Mairie12Paris)

 [mairie12paris](https://www.instagram.com/mairie12paris)

Newsletter

Pour recevoir les newsletters de la Mairie du 12^e, contactez-nous par mail à l'adresse

 mairie12@paris.fr

ou abonnez-vous en ligne

 [mairie12.paris.fr](https://www.mairie12.paris.fr)

SOMMAIRE

ATTENTATS : ILS SE SONT MOBILISÉS. MERCII !

P.4-13

➔ 12^e EN MOUVEMENT
P.14-15

◀ RÉTROSPECTIVE 2015
P.16-18

★ ELLES FONT LE 12^e
P.19

🕒 TRIBUNES
P.20-21

📅 AGENDA
P.22-23



JE VOUS SOUHAITE UNE ANNÉE 2016 APAISÉE ET SOLIDAIRE

L'année 2015 restera tristement gravée dans nos mémoires. A deux reprises, la République a été frappée au cœur. Notre ville et notre métropole ont été endeuillées.

A l'initiative de la Maire de Paris et de l'Etat, en janvier 2016, nous honorerons la mémoire des victimes des attaques terroristes et antisémites de janvier 2015, par l'organisation de moments républicains ainsi que la pose de plaques commémoratives, devant les locaux de Charlie Hebdo, à Montrouge et à la Porte de Vincennes, devant l'Hypercacher.

Le fanatisme meurtrier et les idéologies mortifères ont à nouveau frappé le vendredi 13 novembre. Des centaines de personnes ont été blessées, pour certaines très gravement, et marquées à jamais par la violence et la barbarie. 130 victimes innocentes ont perdu la vie. Parmi elles, 8 personnes étaient liées à notre arrondissement. Elles y travaillaient, y résidaient ou y avaient leurs familles. Toutes ces victimes étaient des parents, des enfants, des frères, des sœurs. Ils avaient des amis, des collègues. Ils étaient Parisiens, Franciliens, Provinciaux ou venaient de l'étranger.

Ils étaient Paris.

Je vous assure de notre mobilisation pour assurer plus que jamais la protection de chacun mais aussi la défense des valeurs de la République, au nom de notre envie de continuer à vivre unis, en sécurité, dans la diversité et le respect de chacun.

Il m'a semblé important que ce numéro de notre journal valorise aussi les citoyens et les bénévoles engagés et souligne l'exceptionnelle mobilisation des services publics qui ont permis à Paris de faire face et de rester « debout ».

Pour 2016, une année que je vous souhaite apaisée et solidaire, je vous propose de porter de beaux projets pour notre arrondissement et pour Paris, pour consolider notre bien commun.

Je pense, par exemple, à la nouvelle édition du budget participatif pour vous permettre de participer très directement et concrètement à la vie de notre cité. Je pense aussi aux nombreux investissements prévus en faveur du 12^e arrondissement dans le budget de Paris pour 2016 qui renforceront encore nos services publics de proximité et répondront à nos besoins, en matière de crèches, d'écoles, de pratiques sportives, sans oublier l'enjeu prioritaire du logement.

Je serais heureuse de vous retrouver pour vous présenter mes vœux le 14 janvier, à l'AccorHotels Arena. Après une rénovation réussie, cette salle historique de notre arrondissement constitue un élément clé du dossier de candidature de Paris aux JO 2024.

Je souhaite que cette nouvelle année vous apporte le meilleur à vous comme à vos proches et nous permette de construire ensemble des horizons heureux.

Catherine Baratti-Elbaz

Catherine Baratti-Elbaz
Maire du 12^e arrondissement

Directrice de la publication : Catherine Baratti-Elbaz • Rédaction en chef : Serge Bléhoua • Comité éditorial : Stéphanie Veneziano, Lola Bergès, Florence Leclerc, Serge Bléhoua • Conception / Mise en page : Sylvain Fouquet • Crédits photos : Mairie du 12^e, Mairie de Paris, Jean Baptiste Giurlat, Elisa Gomez, Julien Gévèz • Impression : Imprimé sur papier 100% recyclé par le Groupe des imprimeries Morault à 75 000 exemplaires • Distribution : Proximes, Mairie du 12^e • Adresse : 130, avenue Daumesnil 75012 Paris • Téléphone : 01 44 68 12 12

Conformément à la volonté de l'équipe municipale de vous fournir une information claire et indépendante, ce magazine ne contient pas d'encarts publicitaires.

DANS LA NUIT DU 13 NOVEMBRE ET DANS LES JOURS QUI ONT SUIVI LES ATTAQUES TERRORISTES DE PARIS ET DE SAINT DENIS, LES PARISIEN-NE-S ONT FAIT PREUVE DE SOLIDARITÉ ET DE COURAGE. LES AGENTS DES SERVICES PUBLICS - PERSONNELS DE SANTÉ, POLICIERS, POMPIERS, SERVICES MUNICIPAUX ET DE L'ETAT - ONT ÉTÉ PLACÉS EN PREMIÈRE LIGNE ET ONT DÉMONTRÉ UN TRÈS GRAND PROFESSIONNALISME TANDIS QUE LES BÉNÉVOLES DES ASSOCIATIONS DE SÉCURITÉ CIVILE SE SONT MOBILISÉS AVEC DÉVOUEMENT DANS DES INTERVENTIONS DE SECOURS, D'AIDE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES. NOUS AVONS SOUHAITÉ ALLER À LA RENCONTRE DES ACTEURS DE CES ÉVÈNEMENTS DANS LE 12^e ARRONDISSEMENT.

La nuit du 13 novembre et les jours suivants, la mobilisation du personnel hospitalier de l'hôpital Saint-Antoine a été intense, permettant le secours de 45 personnes blessées en quelques heures. Rencontre avec le professeur Pateron, chef du service des urgences, le professeur Thomas Lescot de l'unité de réanimation chirurgicale, le Docteur Colignon et Madame Fabienne Cedelle du service d'imagerie médicale.

PROFESSEUR DOMINIQUE PATERON

CHEF DU SERVICE DES URGENCES DE L'HÔPITAL SAINT-ANTOINE



Votre 13 novembre ?

J'étais à mon domicile en train de fêter mon anniversaire. J'ai reçu un coup de téléphone à 21h50. Le médecin en poste aux urgences, en voyant arriver 3 personnes quasi simultanément avec des blessures par balle, a très vite compris que quelque chose de grave était en train de se passer. Je me suis donc rendu à l'hôpital, séance tenante. Un vendredi soir normal, le service des urgences est géré par 20 professionnels. A minuit, nous étions 2 fois plus nombreux avec du personnel qui s'est présenté à son poste spontanément. Rétrospectivement, il y a eu ce soir là une excellente harmonie des équipes. Nous connaissions les gestes mais nous avons totalement changé de braquet. Il s'agissait de traiter en 2 heures un nombre de patients graves que l'on ne voit généralement pas dans toute une journée. De plus, les victimes avaient

toutes des plaies par balles. Nous avons donc dû nous adapter : de 4 médecins le service des urgences est passé à 8. D'un apport très bénéfique, un collègue de l'orthopédie et un autre de la réanimation sont venus nous prêter main forte pour orienter les patients le plus efficacement possible. On a ainsi pu traiter 6 patients en urgence absolue et 39 autres en urgence relative. Par bonheur nous n'avons eu à déplorer aucun décès.

Comment avez-vous pu réussir cette prise en charge ?

Nous avons réussi à remplir notre mission grâce à 3 piliers. La solidarité, tout d'abord, avec un personnel qui est revenu de lui-même. D'anciens collègues, internes ou infirmiers, se sont même présentés ! Second facteur, la coopération entre les services. Les rouages de la chaîne ont vraiment bien fonctionné : les urgences, la radiologie, la chirurgie, la biologie, l'administratif... Enfin, il y a le professionnalisme des équipes avec un bon niveau technique et un sang froid remarquable.

Comment fonctionne un service des urgences ?

Il répond toujours à un même triptyque : évaluation de la situation médicale, initiation du traitement et orientation vers le service adéquat. La difficulté de ce 13 novembre a été de gérer tous les patients d'une manière simultanée. L'intensité du travail a donc été démultipliée. Dans ces circonstances exceptionnelles, le travail du quotidien reste la base du fonctionnement.

Quelle est la spécificité de l'hôpital Saint-Antoine ?

Bien que nous soyons l'un des hôpitaux phares de l'APHP, nous n'avons pas toutes les spécialités que possèdent

les centres de traumatologie comme la Pitié-Salpêtrière. Cependant, avec notre proximité des lieux des attaques, des victimes, se sont présentées d'elles-mêmes, avant même le dispatching du SAMU. Le challenge a été de nous adapter à un nombre de patients inconnus dans un état lui-même inconnu. Les exercices et la culture des plans d'urgences type "plan blanc" nous ont bien préparés.

Dans quel état d'esprit étiez-vous vos équipes ?

Le café de la Belle Equipe se trouve à 400 mètres de l'hôpital. Certains d'entre nous l'ont naturellement déjà fréquenté. Ces périodes de crise sont des moments qui vous révèlent les différents aspects de votre identité qu'il faut gérer concomitamment. Professionnelle, d'abord, pour faire le job en prenant nécessairement de la distance tout en conservant de l'empathie. Citoyenne, ensuite, car on se sent pleinement membre d'une collectivité qui a été touchée. Personnelle, enfin, avec pour certains l'atteinte potentielle ou avérée de proches ou de l'entourage de proches. Il était important, tout comme pour les victimes, de ne pas laisser nos équipes seules. Un soutien médico-psychologique a été mis en place et nous avons fait 3 débriefings au niveau des équipes.

Quelle suite pour les patients ?

Le temps de l'urgence est court, il dure quelques heures seulement. Il y a le temps de la prise en charge chirurgicale qui dure quelques jours. Celui de la psychiatrie, qui dure quelques mois. Et puis, il y a le temps de la meilleure rémission possible pour les patients qui peut durer des années. C'est à l'hôpital et, plus généralement, aux soignants d'être là pour les victimes et de les accompagner médicalement dans la durée. Et nous répondrons présents. ♦

PROFESSEUR THOMAS LESCOT

RESPONSABLE DE L'UNITÉ
DE RÉANIMATION CHIRURGICALE
(SERVICE D'ANESTHÉSIE-RÉANIMATION
DU PR BEAUSSIER)



Quelle est la fonction du service réanimation chirurgicale ?

Le service de réanimation chirurgicale prend en charge des patients présentant une ou plusieurs défaillances d'organe. C'est par exemple le cas des patients nécessitant une assistance respiratoire, digestive, cardiaque, rénal ou de tout cela à la fois... Mon unité de réanimation intervient en amont de l'opération chirurgicale pour stabiliser le patient et le préparer à l'intervention et en aval pour assurer sa survie jusqu'à ce qu'il puisse intégrer des services classiques.

Votre 13 novembre ?

J'ai été appelé par le médecin réanimateur de garde et j'ai rejoint l'hôpital vers 23h30. La situation sortait très clairement de l'ordinaire par le nombre et le type de patients accueillis. Nous avons donc dû nous adapter pour utiliser au mieux les ressources humaines et matérielles disponibles en nous appuyant sur la coopération très efficace de l'ensemble des personnels médicaux, paramédicaux, administratifs et techniques. Alors qu'habituellement un ou deux blocs chirurgicaux fonctionnent la nuit, nous avons pu le soir du 13 novembre faire fonctionner 6 salles d'opération simultanément, ce qui ne s'était jamais produit.

La chaîne de prise en charge a bien fonctionné...

Le SAMU a fait un travail extraordinaire. Ils ont appliqué les procédures de prise en charge des patients victimes de blessures de guerre, ce qui a permis d'acheminer très rapidement les patients vers les hôpitaux. Le service d'accueil des urgences a ensuite assuré le tri, orientant les plus gravement touchés vers les services de réanimation. Enfin, l'ensemble des autres services de l'hôpital a remarquablement fonctionné du fait, entre autres, des nombreux personnels qui sont revenus d'eux-mêmes à Saint-Antoine. Les patients ont pu bénéficier de soins de bonne qualité et les équipes n'ont à aucun moment été dépassées.

Quelle leçon peut-on tirer ?

Je crois que nous pouvons être collectivement fiers, à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, d'avoir démontré que nous pouvions prodiguer des soins de qualité en pareilles circonstances. Comme l'ensemble des autres services d'état, l'hôpital public a tenu bon lors de cette tragique soirée. ♦

DOCTEUR NIKIAS COLIGNON

PRATICIEN HOSPITALIER RADIOLOGUE

FABIENNE CEDELLE

MANIPULATRICE RADIO



Où étiez-vous le 13 novembre ?

Dr Colignon : Je célébrais le départ de mon stagiaire argentin dans un bar du 12^e. Dès que j'ai été sollicité par ma collègue de service, mon stagiaire et moi sommes revenus à l'hôpital où nous avons pu constituer un second binôme permettant de mettre en marche un second scanner. Nous avons pu procéder grâce à cela à 18 scanners et 27 radios. Je procédais à l'analyse des images pour détecter des saignements ou localiser des corps étrangers afin que les soins chirurgicaux ou médicaux appropriés puissent être délivrés par mes collègues.

F. Cedelle : Quand mon époux m'a informé de la situation à 2 heures du matin, je me suis immédiatement mis en route pour rallier Saint-Antoine depuis Créteil car devant le nombre de victimes, je savais que le service serait débordé. Je me devais d'être là.

Quelle est la fonction d'un manipulateur radio ?

F. Cedelle : Etre l'interface avec les patients, l'humain avant la machine.

On est en charge de de l'installation des patients pour la réalisation des scanners ou des radios. Les patients doivent être rassurés pour que la procédure se déroule le plus vite possible. Un certain sang froid est donc nécessaire.

Aviez-vous déjà été confrontés à des événements aussi lourds ?

Dr Colignon : Les blessures par armes à feu sont heureusement très extrêmement rares à Paris. A part à un accident de chasse dans ma précédente affectation en Lorraine je n'avais jamais été confronté à des blessures de ce type.

F. Cedelle : Pour ma part oui par l'afflux des victimes lors de l'accident ferroviaire du 27 juin 1988 à la Gare de Lyon ou de l'attentat de Saint Michel en 1995.

Depuis combien de temps êtes-vous à Saint-Antoine ?

Dr Colignon : Cela fait un peu plus de 5 ans.

F. Cedelle : J'y suis depuis 1990 et je ne compte pour rien au monde quitter cet hôpital, son ambiance et les collègues. J'y suis tellement attaché que mon époux a dû faire une croix sur des offres de mutation. Il y a ici une solidarité des équipes qui a une incidence positive certaine sur l'efficacité du travail. ♦

CAPITAINE VEDRENNE-CLOQUET

COMMANDANT DE LA 1^{ère} COMPAGNIE DE SECOURS (CASERNES DE CHALIGNY, DE LA NATIVITÉ ET DE VINCENNES)

Votre 13 novembre ?

J'étais ici-même à la caserne de Chaligny où j'étais l'officier de garde. J'ai été sollicité à 21h38. Deux minutes plus tard nous étions en route pour la rue de Charonne et le restaurant la Belle Equipe. La proximité immédiate avec ce lieu qui appartient à notre secteur d'intervention nous a permis d'être les premiers intervenants de secours sur site avec plusieurs véhicules, cinq minutes après la fin de la fusillade. Nos collègues de la Police Nationale nous ont rejoints très rapidement.

Quelles actions ont été entreprises ?

Nous avons analysé rapidement la situation et, devant sa gravité, nous avons décidé d'établir un poste médical avancé au Petit Baïona, un restaurant à proximité. Après y avoir transporté une vingtaine de victimes, nous avons pu les stabiliser et déterminer les urgences absolues ou relatives avant un transport vers les établissements hospitaliers adéquats.

Il a fallu aussi répondre à d'autres urgences avec la caractéristique d'un attentat multi-sites. Plusieurs autres

“Nous sommes des pompiers, des militaires, nous sommes entraînés à conserver notre sang-froid”

engins se sont rendus rue de Montreuil, au café le Comptoir Voltaire, où un terroriste avait déclenché sa ceinture explosive. Un autre poste médical avancé y a été établi et a accueilli une quinzaine de victimes.

Enfin la caserne de Chaligny elle-même a servi de poste médical avancé pour les victimes du Bataclan. Plus de 35 victimes y ont été adressées avant leur orientation vers différents hôpitaux. Je tiens à saluer ici la forte mobilisation des équipes de sécurité civile, Croix rouge et Protection civile notamment, qui ont mis à disposition de nombreux véhicules de transport. D'une manière générale nous travaillons au quotidien avec le SAMU, le commissariat, les hôpitaux comme



Saint-Antoine. Ce travail en réseau nous permet de bien nous connaître et d'agir d'une manière plus efficace, avec la création d'un certain nombre d'automatismes.

Etiez-vous suffisamment nombreux ?

La très grande majorité des sapeurs-pompiers qui n'étaient pas de garde sont rentrés spontanément au centre de secours pour prêter main-forte. Au plus fort de la crise, ce sont une centaine de pompiers de la 1^{ère} compagnie qui ont été mobilisés sur les différents sites. Nous avons donc été en mesure d'agir sur tous les sites des attentats, tout en

conservant une réserve pour répondre à des impondérables demandant une réaction immédiate comme les incendies ou les accidents de la route.

Avez-vous été suivi psychologiquement ?

Oui, absolument. Nous sommes des pompiers, des militaires, nous sommes entraînés à conserver notre sang-froid. Mais une telle horreur ne peut nous laisser indifférents, nous ne sommes que des hommes. Dès le lendemain, les psychologues des pompiers de Paris sont venus à la caserne et une cellule d'aide psychologique a été mise en place. ♦

RÉNÉ RABIAN

PRÉSIDENT DE L'ANTENNE 12^e DE LA PROTECTION CIVILE

Pouvez-vous nous présenter l'antenne 12^e de la protection civile ?

La Protection civile est, avec la Croix Rouge, l'une des plus grandes associations de sécurité civile. Le 12^e arrondissement constitue la plus importante antenne parisienne avec 130 bénévoles, âgés de 16 ans à 70 ans ! Notre caractère totalement intergénérationnel et paritaire est l'une de nos principales richesses. Enfin, nos locaux ayant un accès direct à la Seine, nous avons la spécificité d'avoir une grosse activité de sauvetage aquatique, avec dix bateaux dédiés, s'ajoutant à nos activités de secours terrestres et humanitaires. A titre d'exemple, en une année, nous effectuons près de 350 sorties bateaux pour une vingtaine de personnes secourues lors de nos actions sur poste.

Comment devient-on bénévole ?

Nous demandons que les candidats aient obligatoirement le brevet PSE1 1 (premier secours en équipage) qui permet également de participer aux maraudes sociales. Lors des entretiens préalables nous vérifions l'état d'esprit des postulants et notamment leur volonté authentique de vouloir aider les autres. Nous nous assurons enfin de leur disponibilité : il faut que chacun soit prêt à donner du temps au moins 20 fois dans l'année. C'est un engagement réel, stimulant, une vraie aventure humaine avec des bénévoles aux profils très divers : lycéen, étudiant, infirmier urgentiste, jardinier, ingénieur, architecte, pompier, policier, employé de banque ...

Et le 13 novembre ?

Du fait de la taille de nos installations et de la situation de nos locaux à proximité de la voie rapide, notre antenne a constitué



le centre de regroupement de tous les véhicules de secours de la Protection civile, soit une soixantaine d'engins venus de toute l'île de France. Ceux-ci se sont ensuite déployés sur les différents sites des attentats pour le transport des victimes vers les hôpitaux ou les centres médicaux avancés. Outre cette mission d'assistance médicale, nos véhicules ont convoyé les impliqués non blessés du Bataclan vers la Mairie du 11^e pour qu'ils puissent bénéficier d'un premier soutien psychologique. Cela a représenté des centaines de personnes.

Comment vos équipes ont vécu ce moment ?

Nous nous entraînons beaucoup, mais il est vrai que les bénévoles n'étaient pas préparés à voir ce type de drame. Devant l'ampleur des besoins, certains d'entre eux ont aidé au relevage des victimes. Cependant, les réflexes de secouriste, grâce au travail quotidien que nous effectuons avec les pompiers ou le SAMU, ont permis aux équipes de mener leurs actions du mieux possible. Les groupes de parole préparant au débriefing psychologique ont commencé dès le

lendemain et se sont poursuivis toute la semaine. Au final, nous comptons faire évoluer nos formations pour y intégrer une préparation psychologique.

Votre action a aussi été précieuse à l'institut médico-légal...

L'institut se trouve à 50 mètres de notre antenne. De nombreuses familles de victimes étaient obligées de s'y rendre pour l'épreuve douloureuse de l'identification. Nous avons donc mis en place dès le dimanche, 2 tentes chauffées à l'entrée de l'institut, pour créer un premier sas d'accueil des familles, voire de personnes blessées venues identifier une proche, en leur proposant du café, une couverture de survie – les personnes en état de choc ont une sensation de froid intense – puis en les accompagnant et orientant vers l'institut. Le dispositif est monté en puissance et une trentaine de nos bénévoles en appui des équipes du centre médical d'urgence psychologique, se sont relayés durant une semaine pour assurer une permanence quotidienne. Les concours de la Mairie du 12^e et de la Caisse des écoles ont été très appréciés pour leur aide logistique et administrative. ♦

QUESTIONS À

JÉRÉMIE GUÉRIN BÉNÉVOLE DE LA PROTECTION CIVILE DE 17 ANS

Lycéen et bénévole ?

J'ai, depuis l'âge de 14 ans, l'envie d'aider les autres. En me renseignant j'ai découvert la Protection civile. J'ai donc passé le brevet de secourisme et intégré l'équipe des bénévoles depuis mes 16 ans.

Votre rôle ?

Je suis en charge de la partie logistique avec notamment la vérification des dispositifs des véhicules de secours ou encore l'installation de tentes.

Que représente la Protection civile pour vous ?

Une très grande famille où j'apprends énormément et qui me permet d'évoluer en faisant quelque chose d'utile. Depuis cet été, par exemple, j'ai été promu à la fonction de directeur technique adjoint. Plus tard, je souhaite devenir gardien de la paix pour continuer à aider les autres sous une autre forme.

COMMISSAIRE ESTELLE BALIT

COMMISSAIRE CENTRAL DU 12^e ARRONDISSEMENT



Le 13 novembre les fonctionnaires du commissariat ont été sollicités très rapidement...

Oui, effectivement, le commissariat a été appelé pour l'envoi de renforts sur différents sites. Ainsi, sur la fusillade de la Belle Equipe, l'un de mes officiers et l'un de mes majors ont été parmi les primo-arrivants. Au total, 25 agents ont été mobilisés sur la rue de Charonne auquel il faut ajouter 15 agents déployés sur le site du Bataclan. Les agents du service d'après-midi sont bien sûr naturellement restés en poste tandis que les agents du service de nuit ont anticipé spontanément leurs prises de service permettant une montée en puissance des effectifs.

“La première de nos missions est le secours et l'assistance aux victimes”

Quelles sont les missions d'un agent de police dans cette situation ?

La première de nos missions est le secours et l'assistance aux victimes. Sur le site de la Belle

Equipe les pompiers arrivés très rapidement étaient déjà au travail. Mes agents ont dès lors établi un périmètre de sécurité pour permettre aux pompiers et aux médecins de travailler en toute sécurité. Cette manœuvre a aussi pour but de geler la scène pour la préservation des indices. L'autre mission de mes agents a été de regrouper les témoins pour recueillir les premiers témoignages et ainsi disposer au plus vite d'informations pertinentes pour la traque des criminels.

Un de vos agents a subi le feu des terroristes...

Une de nos fonctionnaires de police était en mission de transport classique des gardés à vue aux urgences médico-judiciaires des hôpitaux. Cet équipage, composé également d'un fonctionnaire du 11^e et de 2 fonctionnaires du 20^e est parvenu, en voulant se rendre sur un des sites de fusillade déclarés, à proximité du Bataclan, qui lui n'avait pas été encore identifié par radio. C'est en se mettant en protection des collègues déjà sur place qu'ils ont essayé des tirs d'armes de guerre qui

heureusement n'ont impacté que leur véhicule. Cet équipage est ensuite entré dans un local commercial pour se mettre en protection de victimes qui s'y étaient réfugiées. Plusieurs d'entre elles étaient blessées par balle. Une d'entre elles ne survivra pas... Dès que la situation a été plus stabilisée, les victimes ont pu être évacuées sous protection policière. Les autres agents du commissariat présents sur place ont participé quant à eux à la sécurisation de la progression des agents des forces d'intervention. Nous ne pouvons qu'être fiers de la qualité des interventions des forces de la police nationale, tous services confondus durant ces événements comme ceux de janvier. Je n'oublie pas non plus les 2 fonctionnaires de police victimes de ces attentats alors qu'ils étaient hors service : en terrasse de la Belle Equipe pour un fonctionnaire de la Seine-Saint-Denis qui a perdu la vie et au concert du Bataclan pour un jeune commissaire très grièvement blessé.

La police était-elle préparée à cette situation ?

A titre personnel, en rentrant dans la police non je ne pensais pas devoir vivre de telles situations. Les attentats de janvier nous ont clairement montré que la réalité avait changé. La police nationale a vite pris en compte cette nouvelle donnée dans sa préparation. Un certain effet de sidération n'était pas tant dans la survenue des attentats mais par le caractère extrêmement meurtrier et barbare de ceux-ci. Une cellule d'assistance psychologique a été mise en place par la Préfecture de police dès samedi 14 novembre et spécifiquement organisée pour le 12^e arrondissement le mardi suivant. Le point positif est que les habitudes de travail ainsi que la coordination entre services nous ont permis d'être efficaces. ♦



© Jean Baptiste Giurlat / Mairie de Paris

LE RENFORCEMENT DES MESURES DE SÉCURITÉ PAR LA VILLE DE PARIS

L'Etat a décrété l'état d'urgence et renforcé le dispositif VIGIPIRATE. Lundi 23 novembre 2015, le Conseil de Paris a adopté 14 nouvelles mesures développant l'action de la Ville en faveur de la sécurité des Parisiens et des visiteurs de notre ville.

Si la sécurité des Parisiens est une compétence directe de la Préfecture de Police, la Ville de Paris soutient fortement le travail des forces de l'ordre, en les dotant de moyens financiers importants (285M€ de subvention à la Préfecture de police soit 1 tiers de son budget global), en mobilisant de nombreux agents municipaux sur des missions complémentaires de celles de la police, et en menant dans tous les quartiers des actions qui contribuent à la sûreté de l'espace public et des équipements municipaux. Au total en 2015 ce sont 361 millions d'€ qui ont été consacrés au financement de ses actions de sécurité et de prévention.

Des agents plus nombreux et mieux équipés

La direction de la prévention et de la protection (DPP) compte aujourd'hui plus d'un millier d'agents. Ils assurent chaque jour des missions de surveillance et de protection de l'espace public et des bâtiments municipaux, essentielles pour la vie quotidienne des habitants. Son centre de veille opérationnelle, qui travaille en lien étroit avec la Préfecture de Police, est raccordé 24h/24 et 7j/7 à près de 600 sites. En outre:

- ▶ 37 agents supplémentaires seront recrutés en 2016 pour renforcer les équipes de la DPP (direction de la prévention et de la protection) : il s'agira très majoritairement d'inspecteurs de sécurité présents sur le terrain, mais aussi d'ingénieurs spécialisés dans la prévention situationnelle (diagnostics de sécurité) ;
- ▶ Tous les agents sur le terrain seront dotés de gilets pare-balle.

Des lieux publics mieux protégés et surveillés

- ▶ Les 165 nouvelles caméras seront déployées plus rapidement dès 2016, s'ajoutant aux 1044 existantes. Les conservatoires et une vingtaine de sites sportifs supplémentaires seront raccordés au centre de veille opérationnelle ;
- ▶ Les crèches, seront officiellement intégrées dans le périmètre prioritaire Vigipirate ;
- ▶ L'installation de visiophones et de sas de sécurité dans les crèches et les établissements scolaires, ainsi que le renforcement des clôtures, seront accélérés.
- ▶ Des films opacifiants seront posés sur les vitres des établissements qui donnent sur la voie publique.
- ▶ Des boutons d'alerte agression seront installés dans les conservatoires et les bibliothèques qui le nécessitent, à l'instar de ce qui existe dans les musées ;
- ▶ Des sas de sécurité ou des portes à gâches électriques seront installés dans les centres sportifs les plus isolés ;
- ▶ Constitution d'une base de données de scans 3D des principaux lieux de spectacles et de manifestations sportives, qui sera mise à disposition des forces de sécurité pour faciliter et accélérer leur intervention ;
- ▶ Les parents qui ont un enfant en crèche seront informés en temps réel, par SMS, en période de crise (22.000 numéros déjà collectés). ♦



3 QUESTIONS À

FABRICE MOULIN

Adjoint à la Maire chargé de la sécurité et de la prévention

Comment la Mairie du 12^e est-elle associée à la sécurisation des établissements publics ?

Dès le mois de janvier nous avons élaboré une liste des établissements sensibles que nous ajustons en permanence selon les remontées qui nous parviennent du terrain. La décision stratégique, du gouverneur militaire de Paris, d'ajouter aux gardes statiques des patrouilles mobiles permettra de protéger plus d'établissements. D'importants travaux pour sécuriser les accès sont aussi lancés par notre municipalité.

Quelles sont les relations de travail avec le commissariat ?

C'est un partenaire essentiel avec lequel nous avons une coopération étroite et quotidienne. Nous veillons à lui communiquer à l'avance un agenda des manifestations comme les dates des marchés afin d'adapter les dispositifs de sécurité. Les forces de police peuvent ainsi se coordonner avec les agents de la DPP pour assurer une meilleure sécurisation.

Doit-on adopter une nouvelle attitude face au risque terroriste ?

On ne doit pas laisser la peur l'emporter ! Nous devons continuer de vivre le plus normalement possible, aller au théâtre, au cinéma, aux concerts, dans les commerces, les restaurants ou les bars. Mais il est nécessaire d'accroître sa vigilance sur des comportements ou des objets suspects et de se plier de bonne grâce aux contrôles de sécurité à l'entrée des établissements. Il est aussi recommandé de garder son sang-froid pour ne pas, par exemple, mobiliser inutilement les forces de l'ordre avec de fausses alertes. ♦

LE RENFORCEMENT DU PLAN VIGIPIRATE UNE PRÉSENCE MOBILE SUR LE TERRAIN

L'Etat et la Ville de Paris se coordonnent pour renforcer la sécurité et la protection des personnes : des militaires supplémentaires ont été mobilisés dans la métropole parisienne en renfort de ceux déjà présents depuis janvier. Désormais, aux gardes statiques en place depuis janvier devant les sites sensibles (lieux de culte, médias, écoles confessionnelles, etc.), s'ajoute un dispositif de rondes et de patrouilles mobiles, à proximité des équipements publics notamment les crèches et les écoles et partout où les Parisiens et les visiteurs sont présents en nombre (lieux culturels, transports, centres commerciaux, etc.). Les horaires de ces patrouilles s'adaptent aux rythmes de vie des Parisiens. Ces rondes démultiplient l'efficacité des effectifs. ♦



BAKARY CISSÉ AGENT DE SERVICE À L'ÉCOLE DE LA BRÈCHE AUX LOUPS

ROLAND LEY DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE LA BRÈCHE AUX LOUPS

BAKARY CISSÉ

Quelle est votre fonction à l'école de la Brèche aux Loups ?

Je suis agent de service dans cette école depuis le mois de février 2015. Avec 3 autres agents de service nous sommes chargés de l'entretien des locaux de l'école, aussi bien de la propreté que des menus travaux.

“Pour moi c'était normal de proposer mon aide”

Que faisiez-vous le 13 novembre ?

J'étais à mon domicile dans le 11^e arrondissement à proximité du métro Belleville pour regarder en compagnie de 2 amis le match de football France-Allemagne. Des SMS que j'ai reçus m'ont alerté de la situation. Je me suis rendu compte que les attaques se passaient juste à côté de mon domicile et les médias mentionnaient beaucoup de victimes. Nous avons donc décidé avec mes 2 amis de nous rendre à l'hôpital Saint-Louis pour proposer notre aide.

Vous vous êtes donc rendus spontanément à l'hôpital ?

Il est vrai que lorsque nous nous sommes présentés à 22h30 le personnel de l'hôpital Saint Louis était très étonné. Mais je voulais vraiment faire quelque chose. Finalement devant l'affluence des victimes, une aide soignante au bout de quelques minutes nous a donné des blouses et des gants pour aider les blessés. Les missions qui nous ont été confiées étaient de monter des boxes en toile pour que les patients aient une intimité, de préparer les blessés en leur ôtant leurs vêtements souvent ensanglantés et en nettoyant leurs plaies avant qu'ils ne soient examinés par les médecins. J'ai ainsi eu à m'occuper d'une dizaine de blessés en assistant l'aide soignante. Vers minuit, lorsque cela était plus calme nous sommes rentrés chez nous.

Vous rendez vous compte que vous avez eu, avec vos amis, un comportement extraordinaire ?

Je ne sais pas. Pour moi c'était normal de proposer mon aide. Je savais qu'il y avait beaucoup de blessés et c'était à côté de chez moi.

ROLAND LEY

M Cissé a eu un comportement remarquable...

C'est le moins que l'on puisse dire. Je ne l'ai appris que deux jours après et uniquement par des collègues à lui ! Il a un caractère tel que, s'il ne tenait qu'à lui, personne n'aurait su cette histoire. Mais j'ai tenu à faire savoir son action admirable en publiant un article sur le site internet de l'école.

Comment s'est déroulée la minute de silence du lundi 16 novembre en hommage aux victimes ?

Le matin, en amont, les enseignants ont organisé des échanges avec les élèves qui avaient énormément de questions. Ensuite à 11h et non à midi pour ne pas perturber l'heure du déjeuner nous nous sommes tous réunis, adultes comme enfants, dans le préau de l'école soit plus de 300 personnes. J'avais veillé à y installer le drapeau tricolore, le drapeau européen et une statue de Marianne. La minute de silence a été parfaitement respectée. Même les écoliers des petites classes ont senti qu'il y avait quelque chose d'important et de solennel qui se passait. J'ai ensuite lu un discours. ♦

DISCOURS DE ROLAND LEY

Il y a toujours eu, dans l'histoire de l'humanité, des empires guidés par des puissances destructrices voulant dominer le monde, imposer leurs propres lois par la force. Cette violence, elle est dans l'homme. Dans l'enfant aussi. C'est celle qui nous envahit lorsqu'une colère nous fait lever le poing, menacer l'autre, injurier celui ou celle que l'on prend pour un ennemi. C'est pourquoi, parmi les lois – pacifiques – de notre école, celui qui frappe est immédiatement en tort, pour une seule et unique raison : parce que c'est interdit.

Les assassins de vendredi dernier ne connaissent pas cette règle de paix. Ils n'ont été élevés que dans la violence et la guerre. Ils pensent avoir le droit de tuer au nom d'une religion : l'Islam. Mais cet Islam-là n'est pas celui que pratiquent les musulmans de France, ni ceux de cette école bien entendu, qui vivent leur

croyance dans la paix, avec bienveillance, et le respect de l'autre, même si sa religion est différente, même s'il n'en a pas, ce qui est le droit de chacun, en France, et pour longtemps encore.

Vous pouvez vous demander quelle est ma religion. Je ne vous répondrai pas, c'est ma liberté dans un pays laïque.

Comme vous l'avez constaté ce matin, ici, dans notre école, nous sommes en sécurité, et je sais que vous faites confiance aux adultes qui vous entourent et assurent cette sécurité. Moi également.

Après cette violence et cette terreur, après ces images terribles vues et revues à la télévision, il faut maintenant retrouver la paix de l'esprit. Elle nous aidera à prendre soin de toute vie, de toute pensée libre, de toutes les solidarités, de toutes les joies possibles. Prendre soin de la vie et de tout

ce qui fait de nous des êtres humains, avec tendresse et une obstination sans faille, est, aujourd'hui, la condition de toute espérance.

Sachons qu'un sourire échangé, un geste d'apaisement, aussi minime soit-il, une main tendue, peuvent contribuer à nous sauver de la barbarie.

Nous allons procéder maintenant à une minute de silence à la mémoire de tous ces innocents tués par des barbares ce vendredi 13 novembre 2015. Nous serons en pensée avec eux, avec leur famille, leurs amis qui sont aujourd'hui dans une peine immense. Et puis nous reprendrons le cours de la vie, comme avant, déterminés à vivre ensemble dans la paix pour ne rien ajouter au malheur du monde. ♦

LIBERTÉ - EGALITÉ - FRATERNITÉ

MORGANE GARNIER

DIRECTRICE GÉNÉRALE DES SERVICES DE LA MAIRIE DU 12^e ARRONDISSEMENT



Que s'est-il passé en Mairie d'arrondissement le lendemain du 13 novembre ?

Le samedi 14 novembre il a été décidé que tous les services des mairies d'arrondissement seraient fermés à l'exception des services Etat-civil, assurant la

“Les agents ont fait preuve d'une implication remarquable, durant cette période”

continuité des services publics. Les mariages ont ainsi pu être célébrés dans des conditions de sécurité renforcées et avec une émotion toute particulière. Dès l'aurore, les services de la propreté ont assuré le nettoyage des rues, alors totalement désertes, tandis que les agents de la direction des espaces verts et de l'environnement ont procédé à la réouverture des parcs et des jardins. Je voudrais leur rendre hommage ainsi qu'aux agents de la direction de la prévention et de la protection.

Au début de la soirée du 14 novembre, la direction générale des services était en appui de

la Maire d'arrondissement qui a réuni l'équipe municipale pour adopter les mesures nécessaires au bon fonctionnement de notre collectivité en cette période d'état d'urgence : allègement de l'événementiel municipal, organisation de la sécurité des lieux sensibles, mise en œuvre des dispositions préfectorales.

Et du côté de l'Hôtel de Ville ?

La Maire de Paris, Anne Hidalgo, a déclenché l'installation d'une cellule de crise réunissant autour d'elle l'ensemble des directeurs des services de la Ville de Paris ainsi que les directeurs généraux des services des vingt arrondissements, qui ont pu faire remonter les sollicitations des habitants, pour coordonner à l'échelle parisienne l'action de l'administration, l'aide aux victimes, le soutien aux commerçants, la mise en œuvre des mesures de sécurité additionnelles. Ce format inédit a permis un pilotage fin et une traduction opérationnelle rapide des décisions résultant d'une volonté politique forte : assurer la continuité des services et la protection des Parisiens. C'est ainsi que dès le lundi 16 novembre

l'ensemble des écoles, des crèches et autres équipements publics parisiens a ouvert normalement. Enfin la Maire de Paris a donné des consignes claires pour que l'administration soit très attentive et très réactive dans l'accompagnement des victimes et des familles des victimes.

Vous avez été personnellement sollicitée pour coordonner cet accompagnement...

En effet, ayant déjà pris attache avec l'institut médico-légal qui se trouve dans le 12^e arrondissement pour évaluer leurs besoins, j'ai été chargée de piloter une petite équipe pour l'aide administrative aux familles des victimes sur le site de l'école militaire. Sur ce lieu désigné par L'Etat, les familles pouvaient avoir accès à l'ensemble de l'aide nécessaire aussi bien psychologique qu'administrative. Notre équipe, constituée d'un agent de l'état civil du 12^e et de 2 agents du centre d'action sociale de la Ville de Paris, a été chargée de faire le lien avec les mairies des 10^e et 11^e arrondissement pour vérifier notamment l'avancement de l'établissement des actes de décès afin d'éviter aux familles des déplacements inutiles. Nous avons également servi d'interface avec les services funéraires de la Ville et accompagné des consuls dans leurs démarches pour des victimes résidant à l'étranger.

Et du côté de l'arrondissement ?

Le service d'état civil de la Mairie du 12^e a immédiatement proposé son aide à ses homologues du 10^e et du 11^e pour notamment faire le lien avec les entreprises de pompes funèbres toujours du fait de la localisation de l'IML dans le 12^e arrondissement et faciliter ainsi la tâche des collègues. Les agents ont fait preuve d'une implication remarquable, durant cette période, et je les en remercie. ♦

CONFÉRENCE DE PARTAGE DU 12^e : DÉFENDRE LE VIVRE ENSEMBLE



À l'occasion du 110^e anniversaire de la Loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Eglises et de l'Etat, et quelques semaines après les attentats du 13 novembre 2015, les membres de la Conférence de Partage du 12^e arrondissement, constituée à l'initiative de la Maire du 12^e à la suite des attentats de janvier 2015, ont élaboré une tribune pour réaffirmer collectivement leur attachement à la laïcité et au lien social.

La Conférence de Partage du 12^e regroupe des représentants, associatifs, religieux et libres-penseurs qui se réunissent régulièrement afin d'échanger sur leurs pratiques du vivre-ensemble et mettre en œuvre des actions communes placées sous le signe du partage, à l'image du grand pique-nique organisé le 6 septembre dernier au Jardin de Reuilly.

COMMUNIQUÉ DE LA CONFÉRENCE DE PARTAGE DU 12^e À L'OCCASION DU 110^e ANNIVERSAIRE DE LA LOI DU 9 DÉCEMBRE 1905

Nous, représentants d'institutions civiles, des communautés religieuses et d'associations, engagés dans le 12^e arrondissement de Paris, nous condamnons fermement les attentats terroristes du 13 novembre dernier qui ont endeuillé Paris, Saint-Denis, et la France entière.

Nous sommes émus, indignés et pleins de compassion pour les victimes et leurs proches.

Refusant la peur, nous continuerons à tisser les liens de fraternité pour un mieux vivre ensemble dans notre arrondissement.

Nous croyons que les valeurs républicaines de Liberté, d'Égalité et de Fraternité sont à réaffirmer avec plus de force aujourd'hui et que nos différentes communautés culturelles, confessionnelles et laïques y contribuent.

Avec tous, nous voulons construire un monde de paix et nous engageons à continuer à oeuvrer en ce sens au quotidien.

Paris, le 9 décembre 2015.

SIGNATAIRES :

Fode BARADJI, Imam et secrétaire de l'association KANIAGA KAFFO

Cédric BLOQUET, Délégué Général, fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement

Bubacar CONTE, Imam, Président de l'Association Nour

Père Jean COURTES-LAPEYRAT, Curé de la Paroisse Saint-Eloi

Monique DUPIE, Membre de la Grande Loge Féminine de France

Sylvain ELKOUBY, Représentant du Comité de la Synagogue Névé Chalom

Danielle FERRA, Coordinatrice Cieux 12^e

Vincens HUBAC, Pasteur de l'Église protestante unie de France

Père Stanislas LEMERLE, Curé de la Paroisse du Saint-Esprit

Père François LAINÉ, Curé de la Paroisse des Quinze-Vingt

Liliane LEFAIT, Représentante de l'Union des Bouddhistes de France

Michel LEVY, Ancien directeur d'école dans le 12^e

Nadine LEVY, Vice-présidente de la communauté Chivté Israël

Yves LOPEZ, Président de la Fédération française pour l'UNESCO

Gilbert LOZACHMEUR, Directeur Général du CLAJE

Yann MAUBRAS, Secrétaire Général de la Commission du Doyenné de Paris 12^e pour le Dialogue Inter Religieux

Denis MENNESSIER, Membre de l'antenne Cieux 12^e

Père Luc de SAINT-BASILE, Curé de la Paroisse Notre Dame de Bercy

Nadir SIDHOUM, Président de l'Association Génériques

Richard STRUL, Président du CLAJE

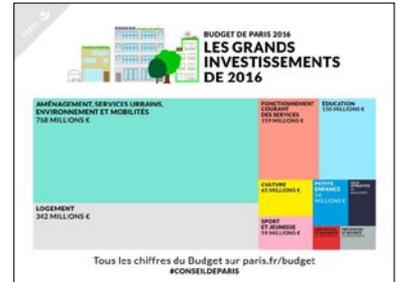
Jacques WITTENBERG, Président de l'AMEDJ 12^e, Association pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés

Sylvain ZENOUDA, Administrateur de la Synagogue Chivté Israël, Vice-président du bureau National de Vigilance contre l'Antisémitisme

Un budget pour avancer : de nouveaux investissements dans le 12^e

Le budget primitif pour 2016 a été adopté en décembre par le Conseil de Paris sur proposition de la Maire de Paris : 9,5 milliards d'euros seront mobilisés pour améliorer la vie quotidienne des Parisiens et accélérer les investissements. Ainsi, de nouveaux projets seront lancés dans le 12^e arrondissement, traduisant les engagements de l'équipe municipale en application du Plan d'investissement de la mandature (PIM). 23,6 millions d'euros permettront notamment d'achever le financement de la nouvelle crèche Debergue en projet, de créer 20 nouvelles places au sein de la crèche de l'hôpital Trousseau, de lancer le projet de Baignade dans le Lac Daumesnil du Bois de Vincennes, d'aménager les

abords de l'AccorHotels Arena dans le quartier de Bercy, de moderniser les écoles Bignon et Elisa Lemonnier, de rénover la toiture de la Halle Beauvau du Marché d'Aligre suite à l'incendie du mois de juillet, d'améliorer l'accessibilité de l'Espace Reuilly et, enfin, d'initier le projet emblématique de construction d'un nouveau gymnase dit "pont", dans le quartier de la Porte de Vincennes, enjambant le périphérique avenue Courteline. Des crédits d'investissement seront par ailleurs mobilisés pour entretenir les équipements existants ainsi que la voirie et les espaces verts à hauteur de 4,8 millions d'€ pour 57 opérations prévues dans les crèches, les écoles, les gymnases, les jardins. Enfin,



les habitants du 12^e arrondissement ont retenu lors du vote sur le budget participatif 11 projets, proposés par les Parisiens eux-mêmes, pour un montant de près de 1,5 million d'€. ♦

Le budget participatif relancé le 18 janvier 2016 !

Après le succès du vote en septembre dernier, les 11 projets lauréats du Budget Participatif du 12^e en 2015 seront progressivement réalisés, à partir du début de l'année 2016. En parallèle, le lancement du processus pour le nouveau Budget Participatif démarre sans attendre : dès le 18 janvier jusqu'au 19 février, vous êtes invités à déposer vos projets, pour Paris et pour le 12^e, sur www.budgetparticipatif.paris

Le 12^e arrondissement consacrera au budget participatif 2016 une enveloppe financière en très nette hausse, avec le soutien de la Mairie de Paris. Cette augmentation exprime la confiance renouvelée de la majorité municipale dans l'expertise d'usage des habitant-e-s, et les choix qui seront décidés par le vote des Parisien-ne-s, à l'automne prochain.



Pour rappel, le Budget Participatif est une partie du budget d'investissement traditionnellement géré uniquement par la Ville de Paris, qui est aujourd'hui déléguée aux Parisien-ne-s eux-mêmes. Ce budget a donc pour vocation de financer des projets innovants et ludiques. Il peut aussi tout à fait prendre en charge des travaux et investissements dans des équipements publics ou sur l'espace public.

Un site internet unique

Plusieurs améliorations seront apportées cette année. Tout d'abord, pour une meilleure visibilité, il n'y aura

plus qu'une interface unique : du dépôt des projets au suivi de la réalisation, en passant par le vote, tout se déroulera désormais sur une seule et même plateforme numérique. L'ergonomie et la circulation seront fluidifiées, une carte permettra de localiser les projets plus facilement afin d'éviter des doublons thématiques et géographiques.

Des ateliers de co-construction

L'objectif est également de renforcer le dialogue entre les Mairies d'arrondissement, les porteur-euse-s de projet, et les habitant-e-s. Il ne s'agit plus de proposer de simples idées mais

d'élaborer collectivement de véritables projets, en suscitant des interactions qualitatives entre les acteurs concernés. Ainsi, de début mars à mi-avril, une nouvelle séquence accordera un temps à la mise en commun des projets, dans des ateliers de co-construction et regroupement, avec la participation notamment des Conseils de quartiers, des associations, des collectifs d'usagers, etc.

Un élargissement de la participation

Une équipe de bénévoles en service civique volontaire sera recrutée pour animer ces séances collaboratives. Elle sera aussi mobilisée sur le terrain pour aller à la rencontre d'un plus large public. L'idée est d'inviter par exemple les jeunes, les seniors, ou les personnes en situation de handicap, à prendre une part plus active au Budget participatif. Parce que la démocratie locale est un pilier du vivre-ensemble, elle doit veiller à inclure toujours plus de citoyen-ne-s à la construction de la ville de demain. ♦



QUESTIONS À

FLORENCE CHOPIN-GENET

Adjointe à la Maire chargée de la qualité de l'espace public, de la végétalisation et de la propreté

“ Pourquoi la multiplication de projets de végétalisation ? ”

Ce sont les Parisien-ne-s qui les ont plébiscités lors du vote du budget participatif. Ils ont exprimé un envie de nature dans la ville, un engouement pour le végétal, conscients que sa présence constitue un atout écologique dans la lutte contre le changement climatique. La Ville de Paris multiplie les programmes introduisant du végétal dans les rues, sur les murs, dans les écoles, sur les toits : « Du vert près de chez moi » et ses 19 points de végétalisation ; une rue végétale rue de Citeaux, véritable laboratoire grandeur nature ; le projet de vergers et jardins pédagogiques dans les écoles. Enfin citons le permis de végétaliser.

En quoi consiste-t-il ?

Destiné à tous -habitants, commerçants, associations- il permet à chacun d'installer un jardinière au coin de la rue pour y faire pousser tomates et fraises, d'investir un pied d'arbre pour y semer des fleurs, de végétaliser un mur. Demander un permis est une démarche très simple qui s'effectue en quelques clics à partir du site : paris.fr. Aussi je souhaite que le plus grand nombre participe à l'embellissement du cadre de vie.

D'autres projets de végétalisation ?

Ce développement de la nature à Paris va être progressif. L'objectif de la mandature est de 100 hectares supplémentaires de toitures et façades végétalisées, dont un tiers consacré à la production de fruits et de légumes, l'implantation de 20 000 arbres ou encore l'ouverture de 30 hectares de nouveaux espaces verts. Préserver et renforcer la nature à Paris, tel est notre objectif. ♦



RÉOUVERTURE DU TERRAIN DE RUGBY DE LA CIPALE

Pour le plus grand plaisir des clubs de rugby, un revêtement synthétique a été installé sur l'ancien terrain du vélodrome Jacques Anquetil.

Après trois mois de travaux, les joueurs ont réceptionné avec enthousiasme cette nouvelle pelouse verte et lumineuse.

Homologuée par l'International Rugby Board, elle a pu accueillir son premier match officiel qui opposait le club Parisien du PUC à Beauvais en championnat de France Fédéral 2. ♦

LE PLAN GRAND FROID

Cette année, dans le cadre du plan hivernal, 1426 places d'hébergement, dont 480 places dans des bâtiments municipaux, sont mises à la disposition de la préfecture d'Île de France par la Ville. A ces places s'ajoute la mobilisation de 9 gymnases, en roulement continu, gérés par des agents volontaires du Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris.

L'accès à ces places est régulé par le SIAO (service intégré d'accueil et d'orientation) urgence sur demande des travailleurs sociaux ou des personnes elles-mêmes via un appel au 115.

Pour connaître les dispositifs d'aide aux personnes en grande précarité existant, tout au long de l'année dans le 12^e arrondissement, ou signaler une personne en grande difficulté : adressez vos questions à l'adresse sdf12@paris.fr. Si vous constatez une urgence vitale, composez le 15 (Samu) ou le 18 (sapeurs-pompiers). ♦

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS RÉGIONALES

Listes présentées par ordre du tirage au sort des panneaux électoraux

PREMIER TOUR	Ile de France	Paris	12 ^e arrond.
M. Pierre LAURENT (Front de Gauche)	6,63 %	6,81 %	7,10 %
M. Claude BARTOLONE (Union de la Gauche)	25,19 %	31,42 %	34,04 %
M. François ASSELINEAU (Divers)	0,94 %	0,79 %	0,87 %
Mme Emmanuelle COSSE (Europe-Ecologie-Les Verts)	8,03 %	10,92 %	11,47 %
M. Dawari HORSFALL (Divers)	0,23 %	0,12 %	0,10 %
Mme Valérie SACHS (Divers droite)	0,63 %	0,66 %	0,43 %
M. Sylvain DE SMET (Divers)	0,30 %	0,53 %	0,71 %
M. Nizar BOURCHADA (Divers)	0,40 %	0,16 %	0,01 %
M. Nicolas DUPONT-AIGNAN (Debout la France)	6,57 %	4,07 %	4,64 %
Mme Valérie PECRESSE (Union de la Droite)	30,51 %	32,93 %	28,40 %
M. Aurélien VERON (Divers droite)	0,76 %	0,87 %	0,82 %
M. Wallerand DE SAINT JUST (Front National)	18,41 %	9,66 %	10,27 %
Mme Nathalie ARTHAUD (Extrême Gauche)	1,40 %	1,08 %	1,14 %

DEUXIÈME TOUR	Ile de France	Paris	12 ^e arrond.
M. Claude BARTOLONE (Union de la Gauche)	42,18 %	49,64 %	53,20 %
Mme Valérie PECRESSE (Union de la Droite)	43,80 %	44,26 %	39,99 %
M. Wallerand de SAINT JUST (Front National)	14,02 %	6,10 %	6,81 %

UN 12^e CITOYEN



8 JANVIER

CÉRÉMONIE RÉPUBLICAINE

Près de 1000 personnes ont assisté au Musée national de l'Histoire de l'immigration, à une cérémonie républicaine en lieu et place de la traditionnelle cérémonie des vœux. Un moment de grande émotion et de solennité après les attaques des 7, 8 et 9 janvier 2015 contre Charlie Hebdo, à Montrouge et contre l'Hypercacher de la Porte de Vincennes.

23 MAI

PARIS FAIS-TOI BELLE

En associant les habitant-e-s, les associations, les Conseils de quartier, les élu-e-s, cette opération conviviale de nettoyage participatif a parcouru la Coulée verte du boulevard Carnot à la place de la Bastille. Elle a permis de sensibiliser les usagers et les riverains au tri des déchets et à un meilleur respect de l'espace public et du travail quotidien des services de propreté. 7 autres opérations de ce type ont été menées en 2015.



25 AOÛT

71^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE PARIS

Paris a commémoré sa liberté retrouvée en août 1944 avec la fin de l'occupation allemande. Pour encourager la transmission de la Mémoire, la municipalité veille à associer systématiquement aux cérémonies commémoratives les plus jeunes générations comme ici les enfants du centre de loisirs Bercy.



12 SEPTEMBRE

LE FORUM DES ASSOCIATIONS

Temps fort de la vie citoyenne du 12^e arrondissement, le forum des associations s'est tenu sur le boulevard de Reuilly. Plus de 230 associations, étaient réparties dans 7 villages thématiques mettant en valeur la solidarité, la culture, les sports-loisirs, l'économie sociale et solidaire, l'environnement, la jeunesse, l'engagement et la participation citoyenne et enfin l'éducation.



UN 12^e SOLIDAIRE

25 MARS

JOURNÉE POUR L'EMPLOI

Organisée à l'espace Reuilly, la journée pour l'emploi a été l'occasion de rassembler dans un même lieu les associations et structures d'accompagnement vers l'emploi, les entreprises qui recrutent et plus d'un millier de personnes en recherche d'emploi.

7 OCTOBRE

MATCH DE LA SOLIDARITÉ

A l'initiative de l'association La Camilienne, une rencontre amicale et solidaire a été organisée avec des personnes réfugiées accueillies au Centre Gravelle.



15 OCTOBRE

SIGNATURE DE LA CHARTE "UN STAGE DE 3^{ème} POUR TOU-TE-S"

Pour répondre aux difficultés rencontrées par une partie des collégiens dans leur recherche de stage d'observation et dans le cadre du plan de lutte contre les discriminations, la Mairie du 12^e, l'Éducation Nationale et la Ligue de l'Enseignement ont cosigné une charte réunissant 9 établissements scolaires et 17 structures d'accueil pour garantir l'accès aux stages pour tous les élèves de 3^{ème}.

4 NOVEMBRE

VISITE DU PÔLE MÉDICO-SOCIAL "LA PLANCHETTE"

Ségolène Neuville, Secrétaire d'état chargée des Personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion et Catherine Baratti-Elbaz ont visité le Pôle médico-social de la Fondation des Amis de l'Atelier, ruelle de la Planchette qui dispose depuis le mois de septembre de 73 places à destination des personnes de plus de 45 ans en situation de handicap.



UN 12^e QUI BOUGE



19 JUIN

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION "FACE AU MUR"

Plus d'un millier de personnes ont assisté au vernissage de cette manifestation mettant à l'honneur les street artistes et organisée par le collectif HIP HOP Citoyens, dans l'ancien Tri postal de la Caserne de Reully.

26 OCTOBRE

LANCEMENT DU NOUVEAU PASS CULTURE 12^e

A la cinémathèque française, près de 400 personnes ont assisté à la soirée de lancement de la nouvelle version du Pass culture 12^e, avec toujours plus d'activités à tarif préférentiel proposées par les acteurs culturels de l'arrondissement. L'occasion pour les participants de visiter gratuitement l'exposition Scorcese !



7 NOVEMBRE

MASTERS DE TENNIS DU 12^e

Guy Forget, directeur du tournoi de tennis BNP PARIBAS MASTERS a lancé les masters de tennis du 12^e dans la bonne humeur. La Mairie du 12^e a souhaité que les deux courts d'échauffement installés provisoirement dans le Parc de Bercy pour l'entraînement des champions puissent bénéficier, durant une semaine et avant démontage à 250 écoliers et 3 clubs de tennis du 12^e qui ont ainsi profité de créneaux supplémentaires.



12 DÉCEMBRE

SOIRÉE INAUGURALE DU FESTIVAL 12X12

Pour la soirée d'inauguration du festival 12x12, le public a assisté au défilé des « Habits de Marianne », 13 robes reflétant les valeurs de la République en réponse aux attaques de janvier et du 13 novembre créées par le couturier Victor Férés, avec la collaboration de 13 artistes intervenants et de 208 enfants de 13 écoles du 12^e arrondissement.



POUSSIN OU VÉTÉRAN, À PIED, À ROLLER OU EN ATTELAGE, EN GYMNASSE OU EN PISCINE, ELLES ONT EN COMMUN LA PASSION DU SPORT DANS LES CLUBS DU 12^e ARRONDISSEMENT. **BRAVO À TOUTES CES COMPÉTITRICES QUI FONT LE 12^e !**



CLARA COLLINET
TENNIS DE TABLE

Espérance de Reuilly
Poussine (Nationale 2)
Championne de PARIS
Championne de L'ILE DE France
(Nationale 2)



SONIA DERORY
ROLLER

So Gossip
Catégorie Handi
Compétition 6h de Paris Roller
Course d'endurance : 3^e



AMÉLIE FAURE
CROSS-COUNTRY

Courir pour le plaisir
Senior Femme
Vice-championne de France FSGT
(Fédération sportive et gymnique du travail) de cross-country
Vice-championne de France FSGT du
1500m et du 5000m en 2015



ANGÈLE DEQUESNE
ATTELAGE

ASPADA
Catégorie élite
Championnat de Paris, = 1^{er} prix
Championnat régional = 4^e



MARIE THÉRÈSE FUZZATI
NATATION

Club des nageurs de Paris
Maître
Championne de France Maîtres (et record du monde) du
100m nage libre, catégorie 50-54 ans, en 58"60 janvier 2014
(Championnats de France interclubs maîtres)
Première nageuse de cette catégorie à nager sous la minute

S E N B R

Au revoir 2015, vive 2016 !

L'année 2015 laissera un goût amer dans l'histoire de notre Pays. Les deux vagues d'attentats meurtriers qui ont touché notre ville ne seront pas oubliés, les victimes de ces attentats ne seront pas oubliées.

Restera le souvenir très émouvant de cette immense manifestation de millions de citoyens dans nos rues le 11 janvier, les témoignages de solidarité et d'amitié du Monde entier.

Espérons-le, 2015 restera aussi dans l'histoire comme l'année d'un accord essentiel pour l'avenir de la planète car il ne s'agit pas moins que de ça : la 21^{ème} Conférence des Parties (COP21) a permis de sceller un accord sans précédent, adopté le 19 décembre par 195 pays. Il fixe pour objectif de limiter à moins de deux degrés Celsius et si possible à 1,5 degré la hausse des températures. C'est incontestablement un moment décisif dont le caractère historique dépendra de sa mise en œuvre dans les années à venir. L'accord n'est qu'un premier pas, tout reste à faire.

Après une année si contrastée, que souhaiter pour 2016 ? Peut-être souhaiter que la société française trouve les ressources pour renouer avec l'optimisme, que les femmes et hommes de bonne volonté s'unissent pour lutter contre les extrémismes ; que les opposants d'hier fassent l'effort de s'extraire des petites polémiques pour voir comment avancer ensemble, sans renoncer ni à nos différences ni à nos convictions.

Avec Catherine Baratti-Elbaz et l'ensemble des élus de notre groupe, nous vous adressons ainsi qu'à vos proches nos plus chaleureux vœux pour la nouvelle année : faisons de cette année une grande année de l'engagement citoyen ; dans les associations, dans nos quartiers, espérons que la société retrouvera le goût de s'occuper des autres et d'elle-même, de nos jeunes, de nos aînés, des plus fragiles, chacun peut y contribuer, notre avenir en dépend.

Emmanuel Grégoire

*Président du groupe socialiste, radical et citoyen du 12^e
emmanuel.gregoire@paris.fr*

GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET CITOYEN
Catherine Baratti-Elbaz, Richard Bouigue, Sandrine Charnoz, Florence Chopin-Genet, Emmanuel Grégoire, Manon Gromberg, Pénélope Komités, Lunise Marquis, Jean-Louis Missika, Fabrice Moulin, Régis Peutillot, Jean-Luc Roméro-Michel, Eléonore Slama, Fadila Taieb, Laurent Touzet

2015 en quelques chiffres

Alors que s'annonce 2016, quelques chiffres ont marqué l'année écoulée.

12 et 2. Douze mois que nous avons toutes et tous «été Charlie» et **2 mois** que des barbares ont massacré des innocents, nos voisins, nos amis dans nos bars, nos salles de concert, au Bataclan, dans nos rues. Assurément, cette année 2015 a mis à l'épreuve la cohésion de Paris, de notre pays et nous oblige désormais à plus de solidarité. Deux événements dramatiques appréhendés par notre ville avec courage, dignité et sans jamais se résigner.

21. Comme la **21^e** session de la Conférence des Parties (COP21) qui s'est tenue à Paris en décembre. 195 pays se sont accordés pour contenir le dérèglement climatique de la planète. Cet engagement de l'ensemble des pays est une nouvelle encourageante, que nous tenons à saluer. La France a mené ces négociations et doit maintenant, être exemplaire dans la mise en œuvre et le suivi des engagements. Cet accord ne règle certes pas tout, mais un échec aurait scellé le sort de notre planète. Désormais, la place est aux actes.

53. Au premier tour des élections régionales, plus de 5000 électeurs du 12^e ont porté leurs suffrages sur la liste écologiste. Puis au second, **53%** d'électeurs du 12^e ont voté pour la liste de gauche et des écologistes. Nous remercions l'ensemble des électeurs qui ont ainsi réaffirmé la justesse et la cohérence de nos actions à Paris et dans le 12^e arrondissement. Paris résiste contre ceux qui promeuvent la haine, en politique aussi.

2016. Comme cette nouvelle année qui s'ouvre. Nous vous la souhaitons excellente, en tous points meilleure que 2015 pour vous et vos proches.

Dessinons, débattons, amusons-nous, allons au concert, fréquentons les terrasses et continuons de rire. C'est ce qui fera reculer l'obscurantisme et les extrémismes.

En 1 mot, en 2016, vivons !

David Gréau

*Président du groupe écologiste
david.greau@paris.fr*

GROUPE ECOLOGISTE
Christophe Najdovski, Evelyne Honoré, David Gréau, Emmanuelle Pierre-Marie, Christophe Teisseire

Les services publics essentiels pour la résilience

Suite aux attentats du 13 novembre 2015, nous saluons les fonctionnaires qui sont intervenus rapidement avec maîtrise et calme dans de telles circonstances : pompiers, personnels de santé, policiers, agents de la ville...

A celles et ceux qui demandaient hier des suppressions de postes de fonctionnaires, qu'ils fassent aujourd'hui leur examen de conscience. Pour nous, il n'y a jamais eu de doute, nous nous battons sans cesse pour mettre la présence humaine au cœur de nos politiques.

Nous n'avons jamais cessé de dénoncer le désengagement financier de l'État qui met en difficulté le service public. Quand le Président de la République dit que le pacte de sécurité doit prévaloir sur le pacte de stabilité, nous y ajoutons le pacte de solidarité.

C'est d'abord en renforçant le service public de proximité, tel que la police, santé, l'éducation, la jeunesse... que nous serons à même de mieux réagir. L'urgence est à la résilience, aider la population à être en situation de réagir et d'agir.

Nous avons proposé un plan de soutien aux associations qui interviennent dans l'apprentissage des gestes de premiers secours et à la prévention des risques, ainsi qu'aux associations de solidarité et d'éducation populaire. Ceux qui ont perpétué ces ignobles attentats ont un projet politique à l'opposé du notre ; la barbarie et les dominations les plus abjectes allant jusqu'à l'esclavage. Pour vaincre cette nouvelle peste, chacun doit comprendre comment nous en sommes arrivés là. Tournons-nous en priorité vers les jeunes. Nous devons les aider à ne pas tomber dans l'obscurantisme en renforçant toutes les politiques qui favorisent le lien social et la compréhension du monde.

Au fond, la question qui est nous posée est celle du projet de société. Mieux nous y répondrons, mieux nous vivrons en paix.

Nicolas Bonnet-Oulaldj

Président du groupe Communiste-Front de gauche
nicolas.bonnet@paris.fr

GRUPE COMMUNISTE - FRONT DE GAUCHE

Nicolas Bonnet Oulaldj, Brigitte Velay-Bosc, Catherine Vieu-Charier

L'Alternance enfin !

Nous remercions les franciliens qui ont permis l'alternance à la Région Ile de France. La nouvelle équipe de Valérie Pécresse a pour mission que notre région retrouve la voie de la croissance et de l'emploi.

Nous allons ainsi mettre en place un plan anti-gaspillage et réexaminer les 580 millions€ de subventions versées annuellement aux associations sans contrôle, et parfois sans intérêt régional. Nous nous engageons à une meilleure utilisation des fonds publics afin de dégager des moyens utiles pour d'autres priorités telles que la sécurité.

A ce sujet, la mairie de Paris et du 12^e sont également loin d'être exemplaires. Alors que nous n'avons cessé de nous opposer aux subventions versées à l'association de la Maison d'Europe et d'Orient, l'Inspection Générale de la ville a publié un rapport reprenant tous les arguments que nous dénonçons inlassablement depuis 2009. Certains extraits sont éloquentes : "la situation financière est particulièrement délicate et la tenue de la comptabilité manque de rigueur", "association fermée comptant 4 adhérents", "L'association est fortement dépendante des aides publiques et la subvention de la ville de Paris est portée de 28 000€ en 2012 à 64 000€ en 2013, une subvention exceptionnelle de 30 000€ ayant été votée en octobre 2013 pour payer les arriérés de loyers et de charges sociales".

En dépit de ce constat accablant, la Ville a renouvelé une subvention de 50 000€ en 2015. En attendant que Paris adopte une gestion sérieuse des deniers publics, la région présidée par Valérie Pécresse appliquera une politique transparente et économe.

L'année 2015 s'achève tristement avec les tragiques événements qui ont touché si durement les parisiens. Pour cette nouvelle année 2016, nous vous souhaitons une année plus apaisée et porteuse d'esérance.

Valérie Montandon

Conseillère de Paris (XII)
Vice Présidente du Groupe
Les Républicains au Conseil de Paris

GRUPE LES RÉPUBLICAINS

Valérie Montandon, Isabelle Tavaux, Franck Margain, Matthieu Seingier, Corinne Atlan-Tapiéro

Changer la politique : montrons l'exemple localement

Nous sommes au lendemain du 2^e tour des régionales.

On savait déjà que l'abstention est le premier parti de France car les partis politiques ne sont plus capables d'intéresser tous les Français. On savait déjà que le FN séduit parce qu'il incarne une [fausse] nouveauté que certains pensent qu'il faut tester. On savait déjà la nécessité de proposer un nouveau schéma de la vie politique pour mettre fin à la désespérance. On le savait déjà mais les responsables politiques n'ont jusqu'à alors rien fait !

Et nous, que pouvons-nous faire ? Continuer à défendre la diversité des opinions dans la vie politique car c'est cette diversité qui assure l'intérêt du débat et ce sont ces débats qui permettent le renouvellement des propositions, nécessaire pour un nouveau souffle dont nous avons besoin. Nous allons continuer à démontrer que faire de la politique ce n'est pas suivre un dogme mais se réunir autour d'idées, de projets et que cela devrait être plus fort que les postures politiciennes. C'est une de nos croyances fortes au centre.

Notre groupe est dit dans l'opposition, cela doit-il signifier que nous sommes d'accord sur rien avec la majorité ? Non, il y a de nombreux sujets locaux où nous partageons leur vision et nous n'hésitons pas à voter avec cette majorité au nom de l'intérêt général. (ex. l'élargissement du budget participatif, l'auberge de jeunesse à Porte de Vincennes, le plan vélo).

Cette façon de faire de la politique doit s'émanciper et s'assumer. Ce sont les guerres entre partis qui ont créé cette lassitude des citoyens. Ayons le courage de proposer une autre manière de faire, cela fait déjà trop longtemps que les Français nous le demandent.

Pour finir, nous souhaitons une belle et dynamique année 2016 à tous !

Ophélie Rota

Présidente du groupe UDI-MODEM
www.udi-modem12.paris
Twitter : @groupudimodem12

GRUPE UDI-MODEM

Ophélie Rota, François Haab

Janvier

14 janvier à 19h30

CÉRÉMONIE DES VŒUX DE L'ÉQUIPE MUNICIPALE

AccorHotels Arena, 8 boulevard de Bercy

27 janvier à 11h

COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION DES CAMPS

Monument aux Morts, Mairie du 12^e

Février

1^{er} février à 19h

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

Ouvert à tous

Salle des Fêtes, Mairie du 12^e

4 février à 19h

RÉUNION PUBLIQUE SUR LA PLACE DE LA BASTILLE

Dans le cadre du projet d'aménagement
« réinventons nos places »

Auditorium de l'opéra Bastille, place de la Bastille

6 février à 14 h

LES 60 ANS DU CONSERVATOIRE PAUL DUKAS

6 x 60 minutes pour fêter les 60 ans du conservatoire

- 14h orchestres 1^{er} et 2^e cycles à cordes et d'harmonie
- 15h30 Théâtre atelier transverse théâtre/chant + scènes des étudiants
- 16h30 La nuit des Korrigans – opéra pour enfants avec les filières voix et chœurs d'enfants (160 enfants)
- 17h30 Danse : classique et caractère
- 18h30 Ensembles de Tango
- 19h Extraits de Geneviève de Brabant, opérette d'Offenbach par l'atelier Lyrique

Espace Reuilly, 21 rue Antoine Julien Hénard

6 février à 16h

UN PEU DE CHALEUR POUR LA CHANDELEUR !

Les conseiller-e-s de quartier Bercy vous invitent à partager avec les habitants du quartier un moment convivial, gourmand et ludique !

Projection gratuite du film Azur et Asmar (film d'animation de Michel Ocelot par le créateur de Kirikou), distribution de crêpes et bien d'autres surprises vous attendent.

Espace Gabriel Lamé, 22 rue Gabriel Lamé

8 février à 19h30

RÉUNION PUBLIQUE SUR LA PLACE DE LA NATION

Dans le cadre du projet d'aménagement
« réinventons nos places »

Amphithéâtre de l'école Boule, 9-21 rue Pierre Bourdan

Mars

7 mars à 19h

PROJECTION-DÉBAT

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes du 8 Mars. D'autres événements sont au programme. Rendez-vous sur mairie12.paris.fr

Conservatoire Paul Dukas, 51 rue Jorge Semprun

10 mars à 19h

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION COLLECTIVE DES ARTISTES DU 12^e ARRONDISSEMENT

Du 10 mars au 16 avril 2016, venez admirer les œuvres d'artistes du 12^e arrondissement exposées en Salle des Fêtes de la Mairie. Peinture, dessin, photographie, sculpture... ce sont les arts plastiques sous toutes les formes qui sont célébrées.

Salle des Fêtes, Mairie du 12^e

14 mars à 19h

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

Ouvert à tous

Salle des Fêtes, Mairie du 12^e

19 mars à 11h15

COMMÉMORATION DU

CESSEZ-LE-FEU DU 19 MARS 1962

54^e année du cessez-le-feu de la Guerre d'Algérie - Journée nationale des victimes civiles et militaires de la Guerre d'Algérie

Monument aux morts, Mairie du 12^e

DEVENEZ : SURVEILLANT DES TRAVERSÉES PIÉTONNES AUX ABORDS DES ÉCOLES

LA MISSION :

Assurer en toute sécurité le passage des enfants qui traversent la rue aux entrées et sorties des écoles.

Les conditions à remplir :

- Habiter à proximité d'un point d'école référencé.
- Être âgé de plus de 18 ans et de moins de 65 ans.
- Cette activité peut s'effectuer en complément d'une retraite.

Vous serez formé(e) avant de prendre vos fonctions.

Vous travaillerez **près de chez vous**.

Vous travaillerez **pendant les périodes scolaires**.

Lundi, mardi, jeudi et vendredi

4 fois par jour :

De 8h00 à 8h40 / De 11h10 à 11h50

De 13h00 à 13h40 / De 16h10 à 16h50

Mercredi 2 fois par jour :

De 8h00 à 8h40 / De 11h10 à 11h50

Vous percevrez **une indemnité**.

Cette mission vous intéresse ?

Téléphonez à la Direction de la prévention et de la protection

de la Mairie de Paris : 01 42 76 75 05

Recrutement des points écoles / Bureau de

l'administration générale

1, place Baudoyer, 75004 Paris

Les postes sont à pourvoir immédiatement.

PALAIS DE LA PORTE DORÉE




Ce n'est pas que pour les grands !

LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE SE VISITE EN FAMILLE

L'Aquarium tropical et le Musée national de l'histoire de l'immigration proposent une programmation à vivre en famille grâce à un billet couplé « Palais ».

BILLET UNIQUE :
Adultes (à partir de 26 ans) : 8 euros
Jeunes (de 4 à 25 ans inclus) : 3,50 euros
Gratuit pour les moins de 4 ans !

PALAIS DE LA PORTE DORÉE
MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION
AQUARIUM TROPICAL
293, avenue Daumesnil • 75012 PARIS
Métro • Tramway • Porte Dorée

www.palais-portedoree.fr

Spectacle
Frontières (à partir de 8 ans)
Du 23 au 28 février 2016 à 19h00

Les ateliers
Les Rémouleurs (à partir de 7 ans)
25 février et 3 mars 2016 à 14h30

Voyage (à partir de 6 ans)
20 et 27 février, 5 mars et 16, 21, 29, 30, 31 avril 2016 à 15h00

Tarifs et renseignements : 01 53 59 64 30

théâtre douze

THÉÂTRE TOUT PUBLIC

LES FOURBÉRIES DE SCAPIN — Cie Les Bien Roulés — La Tribu des Pendards
Du 12 au 31 janvier 2016
Du mardi au samedi à 20h30 — dimanche à 15h30

ZOOM
Du 2 au 14 février 2016
Du mardi au samedi à 20h30 — dimanche à 15h30

Les Jeudis de l'impro
CFS GANS — A 1 — Cie Les Traits d'Union
Jeudi 18 février et 10 mars 2016 à 20h30

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

LE PETIT POIL U III LUSTRE — Cie Dhang Dhang
Du 22 février au 4 mars 2016
Du lundi au vendredi à 14h30

MUSIQUE

Les Mardis musicaux
COLISSE TOTAL F — Quatuor Leonis
Mardis 5 janvier et 16 février 2016 à 20h30

LES MITTFS DE MARGOUA
Mardi 8 mars 2016 à 20h30

Concert jazz, soul, funk
THE SHOW
Lundi 15 février 2016 à 20h30

DANSE

DANSE DOUZE — Mouvement Contemporain
Samedi 9 janvier 2016 à 20h

CINÉMA COURT-MÉTRAGE

Les Vendredis cinéma
UN COURT TOURNARI F — Un Autre Regard Production
Vendredi 11 mars 2016 à 20h30

RESERVATIONS : 01 41 75 60 31 — theatredouze@blague.org

A LA CARTOUCHERIE...

THÉÂTRE DU SOLEIL 01 43 74 24 08
L'Ogre et l'enfant Théâtre Pôle Nord / D. Georgelin & D. Mongin 13 - 24 janvier
La Cerisaie A. Tchekhov / C. Benedetti 20 janvier - 14 février

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE 01 43 28 36 36
La Nuit des Rois W. Shakespeare / C. Poirée 14 janvier - 14 février
Maladie de la jeunesse F. Bruckner / Ph. Baronnet 15 janvier - 14 février
La Nuit de Juliette lettres de J. Drouet à V. Hugo / A. de Broca 21 février

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS 01 48 08 39 74
Dialogue des Carmélites G. Bernanos / O. Fenoy et B. Ossart 15 janvier - 21 février •
Le Rapport Pilecki... W. Pilecki / P. Olivier 19 - 29 janvier • Von Jung ou le double d'Edgar Poe / B. Lepeccq 20 - 31 janvier • Un poète à New-York F. Garcia Lorca / D. Lago Azqueta 25 janvier - 14 février • Don Quixote Cervantes / B. Ossart 1^{er} - 20 février

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM 01 43 74 99 61
Victor F. d'après Frankenstein de M. Shelley / L. Gutmann 5 - 24 janvier
Brunchs-Concerts / Ensemble Aleph 10 et 17 janvier / quatuor à cordes Leonis 7 février
Paroles de femme #1 : 4.48 Psychose de S. Kane / S. Llorca et Ch. Vitez suivi de Une Mariée à Dijon d'après les textes de M. F. K. Fischer / S. Olry 2 - 21 février

ARTA 01 43 98 20 61
STAGES Actions physiques dans la pratique scénique / A. Vassiliev 4 - 8 janvier
• Benedetti - Tchekhov / C. Benedetti et B. Picon-Vallin 25 janvier - 5 février
• Les dramaturgies du silence(s) / D. Dupuy et P. Ducou 22 février - 4 mars

CDC ATELIER DE PARIS - CAROLYN CARLSON 01 417 417 07
For Claude Shannon / L. Santoro et P. Godard 22 - 23 janvier + IMMERSION 23 janvier
Le Moulin des Tentations / M. Rey 5 - 6 février + JOURNÉE EN COMPAGNIE 30 janvier
OPEN STUDIO M. Coquempot 29 janvier • STAGE DE DANSE A. Braz da Salva 22 - 26 février

Pour en savoir plus : www.cartoucherie.fr

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



SCORSESE
L'EXPOSITION 14.10.2015 / 14.02.2016



BERCY PARIS 12^E | BILLETS FNAC.COM | CINEMATHEQUE.FR

Le Triomphe de la République
Statue de Jules Dalou, place de la Nation



ph. Erwan Flac'h

Catherine BARATTI-ELBAZ
Maire du 12^e arrondissement

**et l'équipe municipale vous présentent leurs meilleurs vœux
et vous convient à la cérémonie des vœux
organisée le 14 janvier 2016 à 19h30
à l'AccorHotels Arena POPB, espace Sports Lounge**

Merci de confirmer votre participation par mail à l'adresse mairie12-voeux2016@paris.fr

AccorHotels Arena POPB - 8 boulevard de Bercy - 75012 Paris (Métro Bercy)

L'ESPACE EST ACCESSIBLE AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE